

## **Une nouvelle étude indépendante démontre que les antipsychotiques ne sont pas efficaces dans le traitement du delirium**

Dans ce titre, le mot clé est « indépendante ». Il faut le répéter, les études ne sont pas toutes de la même qualité et les journaux scientifiques n'ont pas tous la même rigueur. Maintenant qu'on a dit cela, qu'est-ce que ça veut dire ?

Au début des années 2000, les plus grands journaux scientifiques (Lancet, NEJM, JAMA, CMJA, BMJ) ont statué qu'ils ne publieraient plus d'études sur les médicaments si celles-ci n'ont pas d'abord été enregistrées dans un registre officiel sur les essais cliniques. Ceci permet d'éviter des biais. Le JAMA est un journal qui adhère à cette politique. Or, voici une belle étude sur l'efficacité de Risperdal et de l'Haldol en comparaison à un placebo dans le traitement du delirium aux soins palliatifs. Précisons que cette étude est financée par le Gouvernement australien (donc sans interférence de l'industrie pharmaceutique) et elle a été enregistrée dans un registre officiel :

<https://www.anzctr.org.au/Trial/Registration/TrialReview.aspx?ID=82387>

Cette étude est publiée dans le *JAMA Internal Medicine* qui exige le respect de cette politique d'enregistrement dans un registre.

Maintenant le résultat de cette étude... suspense... « *Quelle surprise!* », dans cette étude n'ont seulement les patients traités avec les antipsychotiques présentent plus de symptômes de delirium que le placebo, mais ils ont aussi souffert de davantage d'effets secondaires : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/27918778>

Lorsque j'enseigne à mes étudiantes et étudiants, j'explique que :

- 1- J'accorde peu d'importance aux études sur les médicaments qui ne sont pas enregistrées dans un registre officiel;
- 2- J'accorde peu d'importance aux études sur les médicaments qui ne sont pas publiées dans ces journaux scientifiques qui exigent l'enregistrement ;
- 3- Finalement, je ne lis pas les études sur les médicaments financés par l'industrie pharmaceutique, qui ne sont pas enregistrées dans un registre officiel et qui sont publiées dans une revue sans cette exigence. Ce type de publication s'apparente davantage à un objet de marketing qu'à la science.

Voilà pourquoi les études n'ont pas toute la même valeur et qu'il importe de développer la culture scientifique chez tous les professionnels de la santé. Et en passant, la conclusion indique que ce sont vraiment les soins qui font la différence pour le delirium.

En passant, une petite pause des fêtes commence à l'instant! On se retrouve vers la mi-janvier. Joyeuses fêtes.

Merci de partager ces informations aux personnes intéressées par les soins infirmiers aux aînés.

Philippe Voyer